Bulletin administratif n° 3, mars 1899, pp. 243-247

« Je dois ces renseignement précis, sur l'existence si bien remplie de notre regretté camarade Pressard (Théophile), qui a lutté sans cesse contre la mauvaise chance et jusqu'à ses derniers moments, à son frère, M. A. Pressard. »

DALLIÈRES
(Ang. 1858-61).

TROTTIER (ÉMILE)

MEMBRE PERPÉTUEL

Angers 1828-31

C'est avec la plus profonde tristesse que nous apprenions, en janvier dernier, le décès du doyen des Anciens Élèves de l'École d'Angers faisant partie de notre Association amicale.

Fondateur des Forges de Kerglaw, Émile Trottier fut conseiller municipal, puis maire d'Hennebont pendant douze années. Il fut élu trois fois conseiller général et fit partie de la Chambre de Commerce du Morbihan.

A la suite de l'Exposition universelle de 1878, où ses produits métallurgiques obtinrent la médaille d'or, Trottier fut nommé chevalier de la Légion d'honneur et, en 1887, il fut promu officier; il était également officier d'Académie.

Trottier est décédé, le 24 janvier 1899, dans sa propriété de Kerglaw près d'Hennebont (Morbihan), à l'âge de quatre-vingt-six ans, et ses obsèques ont eu lieu le vendredi 27 janvier, au milieu d'une affluence considérable de personnes qui avaient tenu à venir rendre les derniers devoirs à leur ami, à leur concitoyen et témoigner les sentiments de sympathie et d'estime qu'ils professaient à l'égard de notre Camarade.

Parmi les superbes couronnes qui accompagnaient le char funèbre, on remarquait celle offerte par les employés et contremaîtres des Forges, celle des ouvriers, etc., etc., et celle de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers.

Sur la tombe, plusieurs discours ont été prononcés pour retracer la carrière industrielle de ce travailleur infatigable, de l'homme de bien que fut, durant son existence laborieuse, celui que nous regrettons tous; son souvenir restera attaché aux Écoles qu'il créa à Hennebont et dont il faisait tous les frais : instituteurs, fournitures scolaires et livres de prix.

C'est au milieu du profond recueillement de la foule accourue aux obsèques, que M. Jean Berthoud, délégué du Conseil d'administration de

la Société du Cirage français, prononça le discours suivant, qui fut reproduit par les feuilles de la localité et principalement par le journal *La République du Morbihan*, auquel nous empruntons le texte ci-après :

DISCOURS DE M. JEAN BERTHOUD

« MESDAMES ET MESSIEURS,

» C'était au président de la Société du Cirage français que revenait le triste devoir de prendre la parole sur cette tombe : son état de santé l'a obligé de me charger de cette douloureuse tâche, et c'est au nom du Conseil d'administration, dont M. Trottier fut président, au nom de cette Société tout entière, que je viens dire un suprême adieu au fondateur des Forges d'Hennebont, à l'homme de bien que nous accompagnons à sa dernière demeure.

» Cette mission est pour moi d'autant plus cruelle que les liens d'une profonde sympathie, les attaches d'une amitié de vieille date m'unissaient à M. Trottier et vous tous, qui m'entourez ici, pour lui rendre les derniers devoirs, vous savez s'il avait le don de se faire aimer de tous ceux qui l'approchaient.

» Malgré le long affaiblissement de sa santé pendant ces dernières années, qui ne se souvient parmi nous de l'affabilité de son caractère, de cet esprit si bon, si droit et si juste qui le faisaient tant apprécier de tous ceux qui l'ont connu.

» Toutes les étapes de sa vie, si bien remplie, ne furent qu'une suite ininterrompue d'actes de sollicitude pour son personnel, de sacrifice de lui-même pour ses concitoyens, de cordialité pour tous ceux qui avaient affaire à lui.

» Sorti avec distinction de l'École d'Arts et Métiers d'Angers, il voulut mettre en pratique immédiate les principes théoriques qu'il y avait appris et c'est comme ouvrier du Tour de France, titre dont il avait l'orgueil à si bon escient, qu'il arriva à acquérir les connaissances pratiques qui le complétèrent si bien et firent de lui l'homme éminent que nous avons connu, le métallurgiste renommé que nous avons tous apprécié. Aussi fut-il un des premiers, et des meilleurs, de cette pléiade d'hommes intelligents et énergiques qui, vers 1860, surent préparer les voies du progrès industriel et donnèrent si merveilleusement à la mécanique et à la métallurgie de notre pays, l'essor qui fut le point de départ de la grande industrie française actuelle.

» Ses talents d'observations et de recherches constantes, mûris par un travail incessant, surent bien vite lui faire deviner l'immense avenir qui était réservé à la métallurgie du fer-blanc et c'est ce qui l'amena à créer, dans ce pays où tout était à faire à cette époque, ces Forges d'Hennebont qui, depuis ce moment, sont devenues la source de la propérité et de la richesse de toute la contrée.

» Cette création ne se fit pas sans des peines extrêmes, sans des difficultés de tous genres.

» Mais doué d'un tempérament aussi bien armé pour la lutte que pour la résistance, M. Trottier sut apporter pour vaincre les circonstances difficiles autant de patience et d'énergie qu'il apportait de capacités à perfectionner son industrie.

» Formé à l'école libérale de 1830, son intelligence judicieuse et pratique le désignait forcément aux suffrages de ses concitoyens et, dans cette période de dévouement à la chose publique, il sut apoprter aux affaires de la ville comme à celles du département, toutes les grandes qualités de prévoyance, d'économie et de sens pratique qu'il mettait dans ses propres affaires.

» C'est en souvenir de tous ces dévouements, de toute cette vie de travail et de sacrifice que le gouvernement sut reconnaître, à deux reprises différentes, les services qu'il avait rendus et je puis dire hautement que nul, mieux que lui, n'a mérité les distinctions honorifiques qu'il a reçues.

» Cœur toujours prêt à soulager une infortune, esprit toujours ouvert aux idées libérales, malgré son grand âge, il a su conserver jusqu'à ses derniers moments cette sérénité d'esprit, cette vigueur de conscience qui sont l'apanage de l'homme fort et qui me font dire de lui : il a passé en faisant le bien.

» L'ami que nous venons de perdre n'a pu survivre à la mort de la vaillante compagne de sa vie qui sut si bien le seconder et dont la tombe vient à peine de se fermer. C'était pour lui une trop cruelle épreuve.

» Qu'ils dorment en paix tous les deux avec la conscience du devoir accompli et sous l'égide du bien qu'ils ont semé autour d'eux, autour de leur longue carrière.

» Puisse notre souvenir sympathique être un adoucissement à la douleur de leur famille si cruellement éprouvée par ces deux morts si rapprochées! »

M. d'Auriac, sous-préfet de Lorient, prit ensuite la parole pour rendre hommage à M. Ém. Trottier et faire l'historique des services qu'il rendit au pays.

. Gibaud, directeur des Forges, maire d'Hennebont, adressa un dernier adieu au nom des employés et ouvriers de l'usine fondée par notre regretté Camarade qui s'attacha à réaliser, dans ses établissements, tous les progrès qu'amènent les découvertes continuelles de la science.

Puis M. Bigot (Ang. 1879), membre correspondant de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, à Lorient, prit la parole en ces termes :

« Mesdames, Messieurs,

» Délégué par la Société des Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers, j'ai aujourd'hui le triste privilège de venir dire un dernier adieu à celui qui fut le plus dévoué de ses membres.

» Émile Trottier entra à l'École d'Arts et Métiers d'Angers en 1828. Plus tard, il fit partie de cette phalange de gens de cœur qui créèrent cette Société puissante, dont l'éclat rayonna et rayonne encore dans les Arts et l'Industrie du monde entier.

» Ce dut être pour lui une joie profonde et sincère d'avoir vu si grande cette Société dont il fut l'un des pivots.

» Émile Trottier a été l'un de ceux dont toute la vie fut un constant exemple.

» Travailleur infatigable, il sut par son énergie vaincre tous les obstacles et, malgré ses débuts modestes, il arriva à transformer en ruche industrieuse une région jusqu'alors privée de ressources.

» La foule qui aujourd'hui se penche sur cette tombe vous dit assez la douleur profonde avec laquelle elle voit disparaître l'un de ses bienfaiteurs.

» Émile Trottier ne s'est pas limité aux horizons de notre vieille Bretagne.

» Son activité et son intelligence natives, développées par l'instruction solide qu'il avait reçue dans nos Écoles, s'étendirent partout. Il institua et créa dans nombre de pays des usines non moins prospères que celles que vous connaissez.

» Émile Trottier a été et restera l'honneur de notre Société et, c'est avec l'émotion la plus profonde, que nous joignons notre douleur à celle de sa famille. Je dépose sur cette tombe, au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers, cette couronne, hommage respectueux de ses Camarades jeunes et vieux et de ses admirateurs. »

Homme intègre, droit et travailleur, doux et généreux, Émile Trottier était aimé et estimé de toute la population d'Hennebont; toux ceux qui ont eu recours à lui, en diverses circonstances, ont toujours trouvé en Trottier un homme affable et de bons conseils.

La mort de ce distingué Camarade laisse d'unanimes regrets; et pour lui témoigner leur reconnaissance, les habitants d'Hennebont ont donné le nom de Trottier à la principale rue de la ville.

Sa mémoire se perpétuera parmi nous comme celle d'un homme dont la vie fut toute de travail et d'activité et notre Société peut être fière de transmettre à nos jeunes générations cet exemple d'une existence d'un homme si dévoué dont la perte sera vivement ressentie par les Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers.

BIGOT (Alexandre)
(Ang. 1879).